

Cholet si loin de l'AEK mais tout près du but

Fiba Eurocup. Après le revers sur le parquet grec (91-82), petit panorama des maux à l'origine de cette défaite, pas si rhédictoire qu'il y paraît.

■ **Le poste 4 en défaut.** Techniquement, ce fut le gros point faible de Cholet, mardi soir en Grèce. Sans opposition d'envergure, Baris et Tapoutas s'en sont donné à cœur joie pour dynamiser Cholet-Basket depuis cette feuille. Avec 35 points à eux deux, soit plus d'un tiers des unités de l'AEK, ils furent finalement les principaux faiseurs de l'équipe des Mauges, au final plutôt mal payés des efforts consentis.

■ **Expérience et profondeur du banc.** Globalement, c'est là que la différence entre les deux formations a été la plus flagrante, la plus pénalisante aussi. L'AEK s'appuie sur deux « cinq et demi ». Les troisième et quatrième grecs officiaient ainsi tout au long d'un honorable cinq majeur de Pro A. En planant à volonté sur son banc, Aggelou a rapidement mis en branle un nouveau compresseur qui engendra l'issue choletaise. Ces rotations, associées à l'expérience des joueurs concernés, furent d'ailleurs en partie à l'origine de cette pluie de fautes qui pénalisa CB, bien plus que les Grecs.

■ **Les fautes.** Avec un secteur intérieur copieusement désarmé par rapport à son homologue grec, Cholet devait avoir tout espérer que ses joueurs passent à travers les fautes, mardi. Ce ne fut pas le cas, avec les « avertissements » rapides de Wiggins et Marquis. L'ensemble de l'équipe fut ensuite touché lorsqu'elle tenta de compenser son infériorité athlétique dans les secondes et troisième quarts-temps. Du coup, Cholet passa l'essentiel de la rencontre à jouer avec le frein à main sur séquences défensives, son traditionnel point fort.

■ **Le coach grec a joué avec le feu.** Alors que l'affaire semblait entendue (54-38, 23'), Aggelou joua avec le feu. Paradoxalement, c'est la profondeur de son banc qui failla le perdre. A force de vouloir économiser ses cadres (Wesson et Sy ont

passé 10 et 20 minutes sur le parquet, Avery 10, Vasiljevic 22, Pavic 18, Barlos et Tapoutas 20), il permit à des Choletais appliqués, et surtout décidés, de remonter leur handicap. La grosse erreur d'Aggelou, qui le contraignit à relancer Wesson et Sy dans le money time après avoir vu le retour choletais (84-80, 37'), fut d'aligner en même temps, et à cheval sur le 3^e et le 4^e acte, ses 3^e couteaux. En les forçant plus parmi ses joueurs majeurs, il aurait pris moins de risques, et se serait évité quelques fautes bien utiles alors que son équipe avait les affaires parfaitement en mains. Tant mieux au final, puisque cette stratégie hardi devait permettre aux Choletais de rester dans le coup.

■ **Tout reste ouvert.** « On fera tout pour gagner le match retour, ne serait-ce que d'un point », explique en conférence de presse Erman Kunter. Le Turc n'a pas usurpé son surnom de Malin du Bosphore en essayant d'endormir ainsi les Grecs. Il sait en réalité que le coup est tout à fait jouable, sur un match. Il a même son idée sur le scénario idéal à énoncer mardi prochain : « Se placer rapidement en tête avec deux ou trois points d'avance, gérer et porter l'estocade sur la fin. » Reste toutefois l'amer sentiment que ces 9 points à remonter auraient pu se limiter à quatre ou cinq unités, sans qu'il n'y ait rien eu à redire. Quelques malchances sous le cercle, et autres balles perdues, prouvent à tout leur poids.



Christophe MAZOYER.

Sous les paniers...

■ **Supporters.** Sept supporters de Cholet, venus directement des Mauges, assistaient au match mardi soir. Parmi eux, deux partenaires et Etienne Rigaudreau. Tous arboraient une écharpe aux couleurs de CB.

■ **Location pour CB - AEK, mardi (20 h 30).** Locations au Smash, samedi de 9 h 30 à 12 h et lundi de 16 h à 19 h ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h mardi ; au guichet de la salle à partir de 18 h mardi. Niveau 1 : 21 € ; niveau 2 : 17 € ; niveau 3 : 12 € ; niveau 4 : 9 € ; jeunes 16/18 ans et étudiants : 6 € ; enfants 6/15 ans : 3 €. 1 € supplémentaire par place aux guichets le soir du match.

Ouest France – Jeudi 22 novembre 2007

Kunter : « Neuf points, c'est deux minutes »

Erman Kunter : « On aurait aimé gagner ce match, mais on n'a pas un effectif pléthorique. Le score est finalement logique. Pour nos jeunes joueurs, comme Rodrigue Beaubois ou Nando De Colo, c'est une bonne expérience. On a perdu des balles importantes quand on se rapprochait au score, c'est dommage. Et puis, nous avons été aussi très diminués par les fautes. Quand on a compris que l'arbitrage serait différent de celui de la Pro A, on était déjà à dix points... Maintenant, il y a un match retour. J'espère qu'on sera capable de le gagner. Vous savez, neuf points, en basket, c'est deux minutes. Il faudra surtout faire la course devant. »

Steed Tchicamboud : « On s'est fait surprendre par l'arbitrage. Il y a eu beaucoup de fautes litigieuses sifflées contre nous. Mais bon, le résultat reste positif. Car à la Meillerie, ça risque d'être difficile pour eux. Ils ne m'ont pas fait une si grosse impression. »

Claude Marquis : « On a mal commencé le match. Il faut dire qu'il y avait pas mal de joueurs dans l'équipe qui découvraient l'Europe. Mais après cette entame ratée, on a su redresser



Nando De Colo a été l'un des Choletais les plus en vue à Athènes

la tête. Les Grecs ont fait les malins, en mettant rapidement leur cinq majeur sur le banc. Finalement, on reste dans le coup. Pour le match retour, je suis confiant. »

Nando De Colo : « En première mi-temps, les Grecs ont joué

plus dur que nous. Et de notre côté, on n'a pas une grosse adresse aux shoots. C'est là que l'écart se creuse. Ensuite, on est bien revenu et ça se joue, au final, sur des détails. Il ne nous reste plus qu'à gagner de 10 points à la maison. »

Sous les paniers d'Athènes

Les bons tuyaux de Kunter Lundi soir, la veille du match, Erman Kunter avait invité à sa table une de ses vieilles connaissances : Minas Gegos, éphe-mère coach de Panionios cette saison. Le coach choletais, qui a passé une partie de son enfance à jouer avec Gegos, à Istanbul, « sur des terrains en extérieur ». Les deux hommes se sont ensuite croisés en sélection nationale, mais cette fois-ci face-à-face, quand la Turquie et la Grèce s'affrontaient sur les parquets, puisque Gegos dispose d'un double passeport grec et turc. En attendant, ce dernier a donné « deux ou trois infos intéressantes » sur l'effectif et la stratégie de l'équipe de l'AEK. Un dîner très instructif...

Dobbins mal en point

L'italien de Cholet Basket a passé une drôle de nuit avant le match. Pris de vomissements, il n'est pas venu à la collation avec ses partenaires. Les dirigeants choletais ont fait venir un médecin à minuit. Diagnostic ? Gastro-entérite.

Wesson dans le top 5

L'ancien intérieur choletais, KZell Wesson, fait un très bon début de saison avec l'AEK

Athènes. Sa performance (22 points et 5 rebonds) lors de la dernière journée (victoire contre Larissa 71-66), lui a valu d'être élu dans le cinq majeur du week-end.

Salle majestueuse, maigre public

L'AEK Athènes partage l'Olympic Sports Center avec le Panathinaïkos, dotée de 20 000 places. Mais l'affiche Cholet Basket - AEK Athènes n'a pas franchement attiré la foule. Quelques centaines de supporters seulement avaient fait le déplacement. « Le mardi soir, les magasins ferment tard », nous indiquait également un des responsables de la salle pour expliquer cette désaffection populaire. L'explication vaut ce qu'elle vaut !

Sept supporters choletais au rendez-vous

Dans les tribunes de la salle grecque, sept supporters de Cholet Basket, munis de leur écharpe rouge et blanche, ont donné de la voix pour pousser l'équipe des Mauges. Le petit groupe était composé de cinq représentants des sponsors du club et la femme et la fille d'Erman Kunter...

Cholet reste dans la course pour la qualification

Fiba Eurocup. AEK Athènes - Cholet : 91-82. L'AEK eut le match en main avant de relâcher son étreinte. CB peut espérer avant le match retour.

ATHENES (de notre envoyé spécial).
Le colossal Olympic sports center d'Athènes, sa salle de basket de 19 000 places, son stade de 90 000, son « petit » frère de 35 000 fauteuils dédié à l'entraînement, et sa piscine de seulement 15 000 places, a de quoi faire tourner les têtes. Les choletais ne plongèrent pas dans ce piège, présents aux deux extrémités de la rencontre, après avoir laissé le cœur du match aux Athéniens.

Sous l'impulsion de De Colo et Wiggins, les Choletais firent ainsi jeu égal avec les Athéniens (12-16, 7'), assez dilettantes sur séquences défensives. Derrière ce mano-a-mano, deux facteurs incideurs débutèrent pourtant leur travail de sape. D'abord, les fautes choletaises (Wiggins à 2 dès la 7^e, Beaubois, Marquis, De Colo, Tchicamboud, à 1) mais aussi les rotations grecques. L'AEK travailla à l'usure hier. Les 9 joueurs (sur 12) entrés dès le premier quart attestent d'une profondeur de banc quasi-insondable. CB ne s'en offusqua pas pour autant (26-22, 10').

L'AEK en roue libre...

Le second acte s'avéra toutefois moins jouissif pour les joueurs des Mauges. L'AEK dévoila un autre de ses atouts. Cette fois, les Athéniens portèrent clairement les débats sur le plan physique, et CB eut bien du mal à soutenir la comparaison. La logique s'avéra alors implacable : en difficulté pour s'exprimer face à la muraille grecque, CB plomba en

core son compteur des fautes. A la pause, Beaubois affichait déjà quatre « avertissements », Tchicamboud et Wiggins, 3 chacun. L'équation, déjà pas simple avec Dobbins diminué (gastro-entérite), s'en trouvait alors compliquée singulièrement. D'autant que l'AEK avait laissé entrevoir son vrai visage offensif, alternant à merveille entre intérieur et extérieur, affichant une réussite insolente (66%) et continuant surtout à faire tourner son effectif. Cholet se heurta alors rapidement à ses limites face à un adversaire pareillement armé et expérimenté (40-27, 16' puis 50-38 au repos).

Le plus dur était fait pour les Grecs ! Le scénario se répéta inlassablement après le repos où l'AEK se contenta de contrôler, aisément, le cours des choses. Royaux dans la raquette, impériaux sur jeu de transition, les Athéniens semblèrent se contenter de leur pécule (60-44, 25') face à des Choletais contraints d'opter le plus souvent pour des solutions individuelles, et gênés aux entournures par leurs fautes. L'entrée des « 3^{es} couteaux » de l'AEK permit toutefois à CB de se distinguer sur 2-11 en 2' (69-62, 30'), qui lui permit de remporter ce 3^e acte.

... Puis déraile

Las ! Toujours en pédale douce sur séquence défensive, pour ne pas risquer d'élimination prématurée et ô combien pénalisante, Cholet dut à nouveau plier l'échine avec le retour

des barons grecs aux affaires (80-68, 34' puis). Puis d'un coup patartras ! A force de puiser au fond de son banc, l'AEK se mit à balbutier. Marquis et De Colo enfoncèrent alors le clou (84-80, 37'). A -9 (91-82), tout reste possible pour Cholet, même si le chemin vers la qualification s'annonce étroit. « **On a été pénalisé par nos fautes, par notre manque de rotations et d'expérience, mais tout reste possible,** » constate Erman Künter.

Christophe MAZOYER.

AEK Athènes - Cholet : - (26-22, 24-16, 19-24, 22-20). Arbitre : MM. Stojovski (Mac.), Mrdak (Ser.) et Manolov (Bul.). 800 spectateurs.

AEK ATHENES : 26 tirs sur 48 (47%) dont 6 sur 12 à 3 points (50%), 33 lancers réussis sur 39 tentés (85%), 39 rebonds, 6 passes, 4 interceptions, 2 contres, 20 balles perdues, 31 fautes.

La marque : Wesson, 7 points ; Sy, 6 ; Kyritsis, 8 ; Barlos, 19 ; Avery, 5 puis Tapoutos, 16 ; Chatzis, 3 ; Vasiljevic, 17 ; Charisis, 0 ; Tsamis, 2 ; Pavic, 6 ; Symtsak, 2.

CHOLET : 29 tirs sur 69 (42%) dont 6 sur 13 à 3 points (46%), 18 lancers sur 26 (69%), 32 rebonds, 6 passes, 11 interceptions, 3 contres, 13 balles perdues, 28 fautes (deux joueurs éliminés : Marquis, 38' et Beaubois, 39').

La marque : Basden, points ; Marquis, ; De Colo, ; Tchicamboud, ; Wiggins, puis Beaubois, ; Dondon, ; Dobbins, .

Ouest France - Mercredi 21 novembre 2007



Ouest France - Mercredi 21 novembre 2007

Cholet devra faire beaucoup avec peu

Photo - Archives CO/Elisette Lizambard



Nando De Colo, auteur de 21 points, mardi soir face à l'AEK Athènes, a frappé fort et juste pour sa première apparition sur la scène européenne

Le manque de profondeur du banc choletais explique, en grande partie, la défaite de CB, mardi soir, en Grèce, contre l'AEK Athènes (91-82). La problématique se reposera encore, la semaine prochaine, à la Meilleraie, lors du match retour. Mais cette fois-ci, il faudra gagner. Et de plus de dix points. Casse-tête assuré.

Il faudra faire avec. Ça n'enchanté pas Erman Kunter, mais c'est ainsi. Mardi soir, après le match perdu contre l'AEK Athènes, le coach choletais pestait contre ce « fichu » règlement pondu par la Fiba. En effet, les clubs engagés dans la compétition doivent n'inscrire que deux joueurs extra-communautaires. Le sujet est pour le moins discutable...

« C'est n'importe quoi ! Avec ça, on présente une équipe très diminuée », explique Kunter, regrettant amèrement les absences de Reda Rhalimi et Corey Muirhead, victimes collatérales du texte de la Fiba. Finalement, le manque de profondeur du banc choletais a tissé, en toile de fond, le scénario implacable de la soirée. En fait, la formation des Muges a quasiment joué son match avec seulement... sept joueurs ! Beaubois, Tchicam-

boud, De Colo, Marquis, Wiggins, Dondon et Basden. Non, on n'oublie pas Dobbins. Mais l'Italien, victime d'ennuis gastriques, n'était que l'ombre de lui-même, passant 26 minutes sur le parquet pour 2 petits points et une minuscule interception. De leur côté, les Grecs comptent 10 joueurs à 10 minutes et plus... La comparaison est terrible.

Un coaching grec curieux

Les Choletais ont payé cash leur manque de rotation. A la mi-temps, Tchicamboud comptait 3 fautes, Beaubois, 4, Wiggins, Marquis et Basden, 2. A la fin du 3^e quart-temps, Marquis et Wiggins pointaient à 4 fautes... Dans ces conditions, la défense made in Kunter devait automatiquement lâcher du lest. La 5^e faute de Marquis à la 37^e minute allait même sonner le glas de la formation choletaise, bien revenue dans la course (84-80), mais qui allait prendre un dernier éclat. Un 7-2 orchestré par le 5 majeur de l'AEK Athènes revenu aux affaires, après avoir ciré le banc durant une bonne partie du match. Curieux, ce choix de l'entraîneur grec, qui a passé son temps à regarder ses « seconds couteaux » se faire éliminer par une équipe choletaise retrouvée. Les Grecs auraient-ils fait preuve

de suffisance ? Peut-être. En tout cas, il serait étonnant que les Athéniens ouvrent aussi largement leur banc, lors du match retour. Sinon, ils pourraient bien être punis.

Le choix des armes

Mais ne nous méprenons pas, le challenge des Choletais n'est pas simple. Il est même ardu. Mardi prochain, à la Meilleraie, CB devra gagner au moins de dix points. Une rude bataille. Et Erman Kunter n'aura toujours pas le choix des armes. Il aura beau se retourner, son banc ne se repeuplera pas en un coup de baguette magique. Escalader la montagne grecque à mains nues, voilà le défi. Un sacré défi.

Freddy REIGNER

LES LOCATIONS

Le match retour se dispute mardi prochain à la Meilleraie (20h30). Vente de billets au Smash le samedi 24 novembre de 9h30 à 12h et le lundi 26 de 16h à 19h, également par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 et aux guichets le jour du match à partir de 18h.

Prix. Niveau 1 : 21 euros, niveau 2 : 17 euros, niveau 3 : 12 euros, niveau 4 : 9 euros, jeunes 16-18 et étudiants : 6 euros, jeunes 6-15 : 3 euros.